

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no3-Eclairons-le-Polder.html>



I.D n°3 : « Éclairons le Polder

»

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: lundi 20 novembre 2006

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Avant même que s'ouvre l'espace sidéral de ce présent site, dont on n'imagine désormais sans effroi la vertigineuse et irrésistible expansion, le système *Décharge* n'était pas simple, et même un poil rebutant pour qui le rencontrerait au hasard d'Internet et d'une souris aventureuse. On y use volontiers en effet d'un vocabulaire assez singulier, ésotérique parfois, dont le sommet semble avoir été atteint lorsque le rédac-chef décida d'affubler les amoureux de la poésie et les poètes eux-mêmes du titre de *Palefreniers du Rêve*. (Prière néanmoins de libeller vos chèques à cet ordre, merci).

Contentons nous pour l'heure de braquer puissamment notre lunette sur le terme énigmatique de *Polder*. Il désigne en fait un très innocent livret de 40 à 50 pages, d'un format de 14 cm sur 10, trimestriellement dédié à un poète, peu ou pas jusqu'à cet événement éditorial, voire un auteur méconnu (mais important quand même). On pourrait donc, sans trop forcer sur l'image, définir ces *Polders* comme autant de satellites tournant autour du foyer central, qu'est la revue. La formule, d'un volume par trimestre, présentement adoptée après divers avatars qui appartiennent à notre histoire, nous plaît et à la fois nous préoccupe. Nous plaît parce qu'elle répond à une fonction de toute revue qui est d'organiser le présent en vue de décrypter l'avenir. On ne gagne pas à tout coup, de certains auteurs élus avouons que nous avons perdu toute trace, mais à ce qui pourrait paraître comme notre palmarès sont accrochés les noms d'Armand Olivennes et Valérie Rouzeau, de Gaston Criel et Michel Merlen, d'Alain Malherbe et de Catherine Maffraud. Entre autres. Et cette formule par ailleurs n'est pas sans nous préoccuper car, contrairement à ce que facilement on imaginerait, nous ne sommes point submergés par les manuscrits et conséquemment, déroutant constat, il nous arrive de craindre de ne pouvoir tenir le rythme de quatre publications par an. Donner un ensemble de 40 pages qui se tient n'est pas, il faut croire, chose facile.

Ces livrets sont une de nos fiertés, à tel point que volontiers nous rendrions compte du monde poétique par un distinguo entre ceux qui en ont et ceux qui n'en ont pas, entre ceux qui en ont un et ceux qui en ont deux (On ne peut pas en avoir plus de deux, c'est la règle). Je parle toujours de *Polders*, vous suivez ?

Yves Artufel fut publié dans ce cadre. Une fois. « *Il faut repeindre le moteur* », c'était le titre et le programme de son *polder* (n° 101). On peut penser que le moteur fut repeint puisque Artufel fait paraître à ces propres éditions, *Gros Textes* pour ceux qui l'ignoreraient, « *ma Vie en rose* ». Dont il semble qu'elle ne soit pas sans épines. Je cueille cet aphorisme (c'est en fait un bouquet d'aphorismes), triste et beau comme du Jean Pierre Georges : « Je n'aurai fait que monter une à une les marches qui descendent au tombeau ».

Oui, objecterez-vous, mais pourquoi d'entre tous les *polders* évoquer celui-ci ? Parce qu'en tant qu'imprimeur-éditeur, Yves Artufel coproduit aujourd'hui avec *Décharge* ces précieux opuscules. Cette précision, vous le concéderez, valait le détour.

Bonnes Adresses

: Editions Gros Textes : Yves Artufel - la cave de Fontfourane - 05380 - Châteauroux les Alpes. Sauf exception, les livres sont vendus 6Euros.